



Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'058
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 67'038 mm²

En tête à tête avec Didier Burkhalter



La 3MHi1 du Gymnase de Morges a rencontré le président Didier Burkhalter pour les commémorations d'Ypres. DR

Par Donatella Romeo
MORGES/YPRES

GYMNASIENS MÉMOIRE

Lauréate d'un concours, une classe du Gymnase

de Morges s'est rendue en Belgique pour assister aux commémorations de la Grande Guerre avec Didier Burkhalter.

«**I**mpressionnant», «touchant», «émouvant», «plein d'humanité», «fantastique». Il ne fait nul doute que la classe d'histoire du Gymnase de Morges 3MHi1 a encore la tête en Belgique. Lauréate d'un concours lancé par le président de la Confédération à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, la classe de Fabienne Brasey était invitée le week-end passé à Ypres,



lieu connu pour avoir été le théâtre de l'une des dernières grandes batailles de la Première Guerre mondiale.

Durant les vacances d'automne, l'enseignante Fabienne Barbey envoie un mail à ses élèves de la 3MHi1. Ils ont gagné. Le recueil de lettres qu'ils ont écrit à Henriette Rémi, infirmière neuchâtoise dans un dispensaire allemand en 14-18, est élu meilleur travail parmi de nombreuses classes de Suisse romande dont trois autres du Gymnase de Morges. «J'ai sauté partout, j'étais super contente, sourit Noémie Girardet, 17 ans. On était tous super étonnés, mais ravis de partir à Ypres et de rencontrer Didier Burkhalter.»

Jeudi 13 novembre, rendez-vous à 6h45 au gymnase pour près de 12 heures de voyage. En Belgique, ils rejoignent les vainqueurs germanophones et italophones du concours dans une auberge de jeunesse. Ils sont pris en charge par une équipe de la DFAE et de l'Unesco qui a organisé chaque minute de ce voyage. Le lendemain, une journée forte en émotions les attends.

I Prendre conscience

«Ils ont mélangé les classes en plusieurs groupes et nous sommes

partis visiter le Boyau de la Mort, c'était très impressionnant de voir ce dont on a souvent entendu parler, reprend Albane Hertig. C'est très fort d'être dans ces tranchées et en même temps très difficile de se rendre vraiment compte de ce qu'ils ont vécu.» Sara Cretegnny, 18 ans, poursuit: «Ensuite, on est allé sur l'un des nombreux cimetières de la région. On nous parle de millions de morts, mais c'est en voyant les tombes et les noms gravés qu'on prend conscience de ce que cela représente. On n'en a vu qu'une infime partie et pourtant cela paraissait déjà tellement.»

I Face au président

A l'Hôtel de Ville où le président de la Confédération doit les rejoindre, l'ambiance est tout autre: tenue de soirée et révision du discours présentant le recueil de lettres qui leur a permis d'être là pour Noémie et trois de ces camarades. «On s'attendait à ce que Didier Burkhalter arrive avec plein de monde et soit annoncé très officiellement, souligne Sara. Mais non. Je me retourne et je le vois simplement à un mètre de moi. Il était très accessible et j'ai pu discuter avec lui. Il nous a félicités pour notre travail.» Le soir, Didier

Burkhalter et les lauréats ont assisté une cérémonie commémorative «avec plein de personnes importantes». Un rituel floral qui, à Ypres, se déroule tous les jours.

Le samedi, les trois classes ont visité une chocolaterie, une brasserie et la ville de Bruges. Un voyage, à l'image du travail des élèves, entre commémoration du passé et conscience du présent. «C'était une très belle expérience, sourit Fabienne Barbey au terme de ce week-end hors du commun. En tant qu'enseignant, il est très rare d'avoir un tel retour sur notre travail. Au départ, j'ai porté ce projet, puis, j'ai senti les élèves se l'approprier comme je l'espérais. Je suis très contente que leur travail ait ainsi été reconnu. Par ailleurs, le fait qu'ils aient pu donner une dimension «sur le terrain» de ce que l'on a appris est très enrichissant pour eux.»

Et Noémie de conclure: «C'est difficile de ne retenir qu'un moment de cette expérience. En deux jours, on a l'impression d'avoir vécu 3 semaines, on a tellement appris de ce voyage.»

► **Le travail des élèves est à découvrir sur:**

www.gymnase-morges.ch

Date: 21.11.2014

Journal de Morges



Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'058
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 67'038 mm²

■ Chère Henriette Rémi,...

Hommes sans visage est un témoignage d'Henriette Rémi, infirmière neuchâteloise engagée dans un dispensaire allemand durant la Première Guerre mondiale. Réédité cette année (Ed. Slatkine), l'ouvrage paraît pour la première fois en 1942, alors que le monde est une nouvelle fois est en train de se déchirer. Dans le cadre de son cours et du concours lancé par Didier Burkhalter qui vise à commémorer le centenaire, Fabienne Brasey demande à ses élèves de lire l'ouvrage durant les vacances scolaires. Elle propose à la rentrée que les gymnasiens écrivent une lettre à Henriette Rémi autour de thématiques telles que les circonstances de la

publication, le fait que le témoignage soit «du côté» allemand ou le concept du pacifisme. Avec en fond un vrai travail historique et une analyse littéraire, les lettres des gymnasiens sont aussi pleines d'authenticité et de spontanéité et font résonner les problématiques du passé avec celles du présent. Un travail original qui a donné lieu à un recueil de 46 pages, disponible sur le site Internet du gymnase et que l'enseignante cherche aujourd'hui à faire publier. «Les élèves ont signé une cession de droit d'auteurs à la DFAE qui va chercher à publier le recueil, explique-t-elle. Nous avons aussi d'autres pistes, notamment avec l'éditeur d'*Hommes sans visage*.»